

586

MEISER (*René-Jean-Marie-Joseph*), Commandant (Bruxelles, 15.5.1889 — Bruxelles, 26.6.1926). Fils de Jean-Baptiste et de Van Heffen, Alice-Barbe.

Admis à l'École militaire le 29 octobre 1907, René Meiser était sous-lieutenant du 3^e régiment à pied le 26 mars 1910. Sur sa demande, il passa au régiment des carabiniers le 26 novembre 1911. Lieutenant à la date du 26 mars 1913, il fut mis jusqu'au 1^{er} août 1914 en non-activité pour infirmités contractées à l'occasion du service. La guerre le jeta de nouveau dans l'action. Il fit en 1914 et 1915 la campagne de Belgique, puis passa au Congo où il combattit de 1916 à 1919, rentra invalide au pays avec le grade de Capitaine-commandant (26 septembre 1918) et fut désigné pour reprendre le commandement des centres de l'arrière le 1^{er} juin 1919.

Le 25 du même mois, il fut mis à la disposition du commandant du 2^e régiment de grenadiers, puis pensionné à la date du 29 juin 1929. Ces quelques dates permettent de jalonner la carrière du commandant Meiser. La citation qui accompagna sa nomination de chevalier de l'Ordre du Lion en dit davantage sur l'esprit dans lequel il vécut : « Désigné pour rejoindre » les troupes en opération dans l'Afrique Orientale allemande, a fait preuve d'un beau zèle » et d'un patriotisme ardent en doublant et » triplant les étapes, ce qui lui a permis de rejoindre à temps les troupes pour coopérer à » la bataille de Lulanguru, au cours de laquelle » il s'est particulièrement distingué par sa » vaillance et ses belles qualités militaires ». Meiser était décoré des Croix de guerre belge et française, ainsi que de la Médaille commémorative d'argent des campagnes d'Afrique. Il était porteur de sept chevrons de front.

19 juin 1953.
M.-L. Comeliau.

Tribune congolaise, 30 juin 1926, p. 2.